

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Roland Matsiendi : "Désenclavée, la Mougabalaba sera une bonne destination touristique"

DANS ce mini-entretien, cet élu national, estampillé indépendant, dévoile ses ambitions pour le développement de ce segment du territoire national, abandonné à son triste sort depuis belle lurette.

DES PRIÈRES POUR L'UNITÉ ET LA PAIX

Photo: Abel Eyeghe



EN séjour à Ndendé, son fief politique, le député Yves-Fernand Manfoumbi a profité de cette occasion pour rencontrer et deviser, entre autres, avec les différentes confessions religieuses de la localité. But: demander aux unes et aux autres de multiplier des intentions de prières pour l'unité des filles et des fils de la Dola (Ndendé). Pour le Gabon, qui a besoin de paix pour sa stabilité et son développement tous azimuts. Mais aussi pour le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, afin que Dieu l'aide à recouvrer la plénitude de sa santé et continue de veiller sur lui.

Aux représentants de l'Alliance chrétienne, des Pentecôtistes, des Christianistes-célestes, des Catholiques et des Musulmans, le député a livré ce message d'amour. "Toute autorité venant de Dieu, je tiens d'abord à rendre un hommage au Tout-Puissant qui m'a permis de siéger à l'Assemblée nationale pour discuter, avec mes collègues, des problèmes de nos concitoyens. Je souhaite, au sortir de notre rencontre, que des intentions de prières se multiplient pour l'unité, la paix et la santé du président de la République, Ali Bongo Ondimba", a-t-il lancé.

L'élu de la Dola s'est ensuite rendu aux mausolées des feus Paul-Marie Yembit et Pierre Mamboundou Mamboundou, pour y déposer une gerbe de fleurs.

AEE

Propos recueillis par
Christian KOUIGA
Libreville/Gabon

L'union. Honorable, et si on parlait un peu du département de la Mougabalaba ?

Circonscription administrative de la province de la Ngounié, le département de la Mougabalaba a pour chef-lieu Guietsou, situé à une centaine de kilomètres de Mouila. C'est le territoire des Vungu. Là-bas, à l'image d'autres localités enclavées, la principale source de survie c'est l'agriculture. Mais Guietsou n'a de nom que son existence administrative, car la localité manque de tout. Tout est à construire. Dans tous les domaines.

Pouvez-vous, s'il vous plaît, être plus clair ?

Sur le plan scolaire par exemple, Mougabalaba n'a pas de collège d'enseignement secondaire (CES), et beaucoup d'écoles sont fermées. Les enfants sont obligés d'aller apprendre à Mouila. Et les parents, à force de se rendre au chevet de leurs enfants mineurs pour la plupart, abandonnent souvent leurs villages. Favorisant ainsi l'exode rural et le dépeuplement. Le dispensaire est sous-équipé. Pas de médicaments, ni d'équipements appropriés. Les populations sont contraintes de parcourir des centaines de kilomètres jusqu'à l'hôpital de Bongolo, à Lébamba, pour se faire soigner. Et dans les autres secteurs, le constat est tout aussi désolant.

Que proposez-vous pour sortir Guietsou de l'ornière ?

Le rôle du député n'est pas de se substituer à l'État. Mais dans bien des cas, il faut parfois allier l'enthousiasme public avec des initiatives privées. Dans cette optique, en ma qualité de première personnalité politique du coin, en tant que député, j'ai mis en place, après constat, un Programme de développement quinquennal 2019-2023, histoire de contribuer, un tant soit peu, à l'amélioration des conditions de vie des populations locales. Celui-ci comporte 10 objectifs :

1- le renforcement de la gouvernance locale, la promotion de la

coopération décentralisée et du genre. 2- La promotion de la culture agricole pour son accroissement dans la contrée, car mon souhait est de faire de la Mougabalaba un grenier alimentaire de la Ngounié et du Gabon. 3- La promotion de l'écotourisme et des acteurs économiques. 4- L'amélioration des services de santé aux populations. 5- L'amélioration de l'éducation et de la formation professionnelle. 6- L'accès à l'eau potable. 7- L'amélioration des infrastructures de communication, notamment la route, et la couverture en énergie électrique ou solaire. 8- L'encadrement des populations, notamment la jeunesse. 9- La gestion durable des ressources naturelles et l'assainissement du cadre. Et, enfin, l'amélioration des échanges commerciaux.

Comme vous pouvez le noter, notre ambition est certes osée, mais noble.



Photo: Kouiga

On peut y arriver avec un peu de soutien. Le Gabon étant un et indivisible, j'implore le président de la République, dont nous connaissons la sensibilité, pour qu'il nous vienne en aide. Ses instructions

seront le commencement de l'essor tant attendu de notre contrée, dont le désenclavement passe, en premier et indubitablement, par la construction de sa principale route, longue de 92 kilomètres.

Ndendé: Yves-Fernand Manfoumbi prône le retour à la terre



Photo: Abel Eyeghe

Le député de la Dola, Yves-Fernand Manfoumbi, dans un village de son fief politique.

IL a profité de son récent séjour dans la localité pour faire la promotion de l'agriculture.

Abel EYEGHE EKORE
Ndendé/Gabon

LE député Yves-Fernand Manfoumbi a échangé, la semaine écoulée, avec les populations, les membres des coopératives et des associations de la Dola à Ndendé.

Lors de ces rencontres, il a partagé sa vision pour le retour à la terre. Esti-

mant que la province de la Ngounié en général, et Ndendé en particulier, possède une "terre fertile et favorable à plusieurs types de cultures très sollicitées en milieu urbain (...), il est nécessaire que les femmes, les hommes et les jeunes développent l'idée des coopératives, pour pouvoir générer des richesses et dépendre de soi-même". Avant d'ajouter qu'il est désormais temps de changer de

paradigme: "L'Assemblée nationale a donné quitus au gouvernement de contracter un emprunt de près de 70 milliards de FCFA, afin de développer l'agriculture dans notre pays. Il faut que les populations de Ndendé tirent profit de ce financement, en s'intéressant à ce projet de développement agricole. Soyez donc organisés pour que l'État vous vienne facilement en aide", a-t-il conseillé.

Dans cette perspective, il a demandé aux uns de se spécialiser (par exemple) dans les cultures vivrières, et aux d'autres, dans l'élevage. "Après les récoltes, moi, en tant que fils de la localité, je pourrais vous accompagner dans les mécanismes d'écoulement de vos produits", a-t-il assuré. Les échanges se sont poursuivis pendant plusieurs heures entre le député et la population. Ceux déjà organisés en coopératives ont souhaité un appui financier pour améliorer leur rendement. D'autres ont promis de mettre en pratique les consignes de leur député, qui nourrit l'ambition de voir la population de la Dola faire un retour remarquable à la terre.